

PREX DE L'ABONNEMENT (pays de l'Europe)
 Par an 10 fr.
 Par 6 mois 5 fr.
 Par 3 mois 3 fr.
 Par 15 jours 1 fr.
 Les abonnements et les annonces s'adressent à l'Imprimerie de l'Administration.

SOMMAIRE.
 PARTIE OFFICIELLE.—Arrêté prescrivant le décret du 4 septembre 1870 portant amnistie pour crimes et délits politiques et pour délits de presse.—Arrêté relatif aux délits de presse.—Nouvelles d'Europe.—L'exploration du Darin.—Souscription en faveur des blessés, 13^e liste.—Mouvements du port.—Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux Iles de la Société.
 Vu l'article 65, § 1^{er}, d.s. instructions ministérielles appliquées aux Etablissements français de l'Océanie par décret du 25 juin 1869;
 Sur le rapport du procureur de la République, chef du service judiciaire,

AVOIR ARRÊTÉ ET ARRÊTÉS :

Art. 1^{er}.—Est promulgué aux Etablissements français de l'Océanie et aux Iles de la Société le décret du 4 septembre 1870 portant amnistie pour crimes et délits politiques et pour délits de presse.
 Art. 2. Le procureur de la République, chef du service judiciaire, est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera enregistré partout où besoin sera, publié au *Messenger* et inséré au *Bulletin officiel* des Etablissements.

Papeete, le 9 mai 1871.

DE JOUSSEAU.

Par le Commandant Commissaire de la République :
Le Procureur de la République, Chef du service judiciaire.
 HOLLER.

REPUBLIQUE FRANÇAISE.

Decret du 4 septembre 1870 accordant amnistie pour crimes et délits politiques et pour délits de presse.

Le Gouvernement de la défense nationale

DICRET :

Amnistie pleine et entière est accordée à tous les condamnés pour crimes et délits politiques et pour délits de presse depuis le 3 décembre 1852 jusqu'au 3 septembre 1870.

Tous les condamnés encore détenus, soit que les jugements aient été rendus par les tribunaux correctionnels, soit par les cours d'assises, soit par les conseils de guerre, seront mis immédiatement en liberté.

Fait à l'Hôtel de ville de Paris, le 4 septembre 1870.

Signé : GÉNÉRAL TROCHET, JULES FAYRE, DEMANVILLE ARAGO, GÉNÉRAL JULES FAYRE, JAMBERT, GUYOT, DUBOIS, GUYOT, DUBOIS, JULES FAYRE.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

AVIS AU PUBLIC.

Par suite de l'introduction trop considérable dans les Etats du Protectorat des pièces d'argent étrangères dites *diminutives* du *Pérou* et de *Bolivia*, des ordres ont été donnés aux divers comptables de la colonie pour ne plus recevoir à l'avenir cette monnaie étrangère, en conformité des prescriptions de l'arrêté du 14 mars 1867.

En conséquence, l'Administration informe le public que lesdites pièces de monnaies étrangères ci-dessus spécifiées seront, à compter de ce jour, refusées dans les caisses publiques de la colonie.

Papeete, le 13 mai 1871.

PARTIE NON OFFICIELLE

NOUVELLES D'EUROPE

(D'après les télégraphes extraits du *Courrier de San Francisco*.)

Londres, 18 mars. — Une dépêche de vendredi au *Times* dit que le 13^e bataillon de Montmartre a empêché le 22^e bataillon de prendre position à son poste sur les ramparts, parce qu'il n'était pas dû à la République.

Londres, 19 mars. — Des événements du plus malheureux caractère ont eu lieu à Paris. Jusqu'à présent les troupes insurgées n'ont pas bien connu. Le principal objet en ce moment est de résister au gouvernement. Le général Faou a été retourné pendant plus d'une heure par les émeutiers de Montmartre. Ses troupes sont restées fidèles; elles ont chargé et enlevé trois barricades, sans frayer un chemin à la bourgeoisie, ce qui leur a permis de s'échapper. Le général Lecomte et d'autres ont été faits prisonniers par les émeutiers. A neuf heures du soir, on s'apprête que les généraux Lecomte et

Clément Thomas, faits prisonniers le matin, avaient été fusillés par les insurgés après un jugement sommaire.

Paris, 19 mars. — Les journaux du matin confirment la nouvelle de l'exécution des généraux Lecomte et Clément Thomas.

Londres, 20 mars. — L'émeute triomphe; elle est virtuellement maîtresse de Paris. Le général Chanzy est arrivé, mais il a été évacué à la station par les Montmartriens. Toutes les notabilités fuient Paris. Le *Journal officiel* annonce que tout le gouvernement, toutes les autorités de Paris et 58,000 soldats sous le général Vinoy sont à Versailles. Les autorités départementales doivent obéir seulement aux ordres émanés du gouvernement qui siège à Versailles.

Washington, 20 mars. — Le secrétaire d'Etat a reçu du ministre américain à Paris la dépêche suivante :

Paris, 19 mars. — Le comité de la garde nationale est maître de Paris. Les ministères de l'intérieur et de la justice et la préfecture de police sont occupés par les insurgés. Les généraux Thomas et Lecomte ont été assassinés par les troupes. Une élection des membres de la commune est décrétée. Tous les membres du cabinet de M. Thiers sont partis pour Versailles. Le 1^{er} républicain avec tout le corps diplomatique.

Verailles, 20 mars. — Aujourd'hui, à l'assemblée, une commission a été nommée pour faire un rapport sur les mesures prises à l'égard de Paris. M. Picard propose la mise en état de siège des départements de la Seine et de Seine-et-Oise.

Paris, 20 mars. — Les insurgés ont occupé les forts d'Issy, Vanvres et de Bétancourt. Les insurgés ont découvert des magasins d'armes et de munitions, et ils sont maintenant complètement maîtres de la ville.

Verailles, 21 mars. — L'assemblée condamne la tentative faite par quelques fous pour entraîner la France dans la ruine et le désastre. Elle leur oppose toutes les troupes et tous les moyens possibles et sauver la République.

Paris, 21 mars. — Le *Journal officiel* des insurgés annonce que le comité central insurrectionnel a ayant pu résister à l'extérieur avec les armes, est obligé de faire faire les élections sans leur concours.

Les rebelles ont occupé le fort de Vincennes sans résistance. Cuvier et s'est installé au ministère de la guerre. Lullier est nommé général des nationaux. Chanzy est encore retenu prisonnier.

Verailles, 22 mars. — Le président a envoyé une circulaire aux préfets, les informant que les avis reçus des départements sont rassurants. Les tentatives de désordre ont partout échoué. A Paris les républicains s'organisent pour supprimer la sédition. Une armée forte de 17,000 hommes protégé à Versailles l'assemblée et le gouvernement. Les mobiles ont offert au gouvernement de l'aider à réprimer l'anarchie.

Londres, 23 mars. — A une réunion des maires et des députés, Saisset a été nommé commandant en chef de la garde nationale, Langlois chef d'état-major, et Schœcher commandant de l'artillerie. La nomination de Saisset a inspiré confiance aux amis de l'ordre.

Paris, 23 mars. — Le 15^e a retiré sa démission. L'admirant Sœdema probablement à Vincy. Les gardes nationaux parisiens de l'ordre ont expulsé les insurgés de la partie du 8^e arrondissement qui comprend le faubourg Saint-Hippolyte, de 2^e arrondissement qui comprend la Bourse, et du 3^e arrondissement qui renferme la rue Drouot.

Londres, 24 mars. — Hier, à l'assemblée législative, le gouvernement a proposé une loi pour l'organisation des volontaires; elle a été adoptée. Chaque département couvrira immédiatement un bataillon à Versailles.

L'admirant Saisset, le général Langlois et Schœcher ont essayé de concepter les bataillons fidèles de la garde nationale sur la place de la Bourse, et d'y rétablir provisoirement l'état-major du quartier général.

Paris, 25 mars. — Le *Journal officiel* des rebelles n'a pas paru aujourd'hui. Les chefs ont cependant lancé une proclamation pour justifier leurs actes et pour inviter le peuple à voter aux élections.

Paris, 26 mars. — Tout est tranquille. Le vote, commencé ce matin, se poursuit tranquillement. Il n'y a que peu de votants.

Paris, 26 mars. — Les élections se sont accomplies sans désordre. La ville est parfaitement tranquille. Le comité rebelle annonce qu'il se démet de ses fonctions en faveur du nouveau gouvernement municipal. Le général Chanzy, aussitôt remis en liberté, est parti pour Versailles. L'admirant Saisset est aussi parti pour Versailles. Avant son départ, il a débandé les bataillons loyaux de la garde nationale.

Verailles, 27 mars. — Le ministre de la guerre a demandé aux préfets un bataillon de volontaires mobilisés par chaque département, selon la loi qui vient d'être votée. On les enverra à Versailles immédiatement. Les volontaires recevront 1 fr. 50 c. par jour. La mise en route de la guerre comme les officiers.

Paris, 27 mars. — Les candidats du comité central républicain ont été élus dans tous les arrondissements, excepté dans les 1^{er}, 2^e et 9^e. Le nombre des votants a été petit. On estime à 250,000 le nombre des électeurs qui ont pu voter. La ville continue d'être tranquille. On continue de se barricader et d'être vigilant. La place Vendôme a l'aspect d'un camp.

Londres, 28 mars. — Thiers a fait un discours bref, mais éloquent, défendant la sagesse de sa politique. Il a juré de ne pas trahir la République.

Le général Faucher a été appelé à Versailles.

Une dépêche au *Times* dit que Paris a presque repris son appa-

Paris, 28 mars. Sur 500,000 électeurs, 200,000 seulement ont voté; 300 membres du comité révolutionnaire sont élus. On s'attend à ce que Sténier sera le président du nouveau gouvernement, avec Florentin, Piss, Delesclaux, Lefrançais et Vermorel pour chefs adjoints.

Versailles, 28 mars. — Marseille continue d'être tranquille. A Lyon, les autorités régulières ont repri l'administration des affaires, et à Saint-Etienne, ce rôle rebelle est obtenu la direction pour un moment, les fonctionnaires du gouvernement ont été remis en place, et l'ordre y règne.

L'armée du prince Frédéric-Charles, qui est chargée d'occuper la partie de la France assignée aux Prussiens, et qui s'est mise en mouvement depuis plusieurs jours, est maintenant stationnaire.

Paris, 29 mars. — Tout est tranquille. Le comité révolutionnaire tient toujours toutes les positions importantes. Hier le sous-comité central a remplacé le comité central, et il a ordonné la formation de 300 bataillons pour service neuf, 500 batteries de réserve et 45 batteries de mitrailleuses. Les insurgés actifs sont payés à fr. 30 c. par jour, et les sections en plus. Duvall organise l'infanterie et Bergeret la cavalerie. Ils sont autorisés à faire des réquisitions. Cluseret est nommé administrateur général. Florentin a donné sa démission de ses fonctions militaires.

La commune a été proclamée à l'hôtel de ville, à quatre heures de l'après-midi. Les discours d'adieux n'ont pas été entendus. Le feu n'est éteint d'aucun côté. Les approches étaient encombrées de sauterelles, qui étaient souvent les chapéaux des électriciens sur le point de leur lâchage, poussant des hurlements en faveur de la république. Sixante canons étaient posés sur la place. La banque de France a de nouveau avancé 50,000 fr. aux insurgés.

Cette après-midi le sous-comité central est constitué; il se compose de douze membres. On a offert à Garibaldi le commandement suprême des gardes nationales.

Le comité républicain de Marseille a publié une proclamation dans laquelle il reconnaît le gouvernement de Paris. Les insurgés ont dû fuir Douxici pour colonel. Le ministre de la guerre a déclaré Marseille un état de siège.

Une circulaire du gouvernement dit que l'ordre est rétabli à Lyon et à Toulouse. L'insurrection n'a pas eu de succès dans les grandes villes, excepté à Marseille, Narbonne et Saint-Etienne. La France se rallie au gouvernement et l'appuie.

La concentration des Prussiens a été accomplie sans encombre, parce que les insurgés ont voulu éviter l'effusion du sang. Menotti et Ricciotti Garibaldi refusent de combattre à moins que ce ne soit contre l'ennemi étranger.

Londres, 29 mars. — Les Prussiens se concentrent à l'Elle-dam, près de Paris; ils y resteront jusqu'à la fin des dédares. Une dépêche au Times dit que plus de 40,000 soldats sont attendus demain à Versailles. Le gouvernement organise avec fermeté une force sur huit jours.

Une dépêche spéciale dit que les avant-postes des insurgés et des troupes du gouvernement ont fait leur jonction à Mont-Valérien sans les autres sur la route de Versailles. Le gouvernement et le commandant Ducrot, Lefebvre et Trochu, et s'est arrêté à un plan pour attaquer Paris.

Une dépêche de Marseille dit que toutes les autorités légales ont suspendu leur action pour le moment, parce que les gardes nationales refusent le service toutes les autorités sont arrêtées. Les manufactures ont demandé aux autorités qu'il leur soit permis de reprendre leurs travaux; les autorités ont répondu oui, mais les ouvriers doivent avoir leurs armes à l'extérieur, parce qu'un conflit est très probable.

Versailles, 29 mars. — Versailles devient un camp militaire. Les gardes arrivent continuellement. Les intentions du gouvernement relativement à Paris ne sont pas connues. Chancy a promis au comité des insurgés, avant sa mise en liberté, de ne pas combattre, excepté les étrangers.

Les députés des Vosges, du Centre et de l'Est proposent de demander que l'Assemblée organise une force pour marcher contre Paris. Le gouvernement a dissuadé les députés légitimistes de faire des réunions.

Paris, 30 mars. — Cette après-midi, à une heure, le sous-comité central révolutionnaire a condamné à mort Wilfred de Fonclère, reconnu coupable d'avoir fait de l'opposition au comité. Le général Dula a été en même temps autorisé à rechercher et à arrêter tous les ennemis de la commune.

Le sous-comité central a nommé un comité exécutif qui doit prendre la direction des affaires pour un mois.

Le *Figaro* a été ainsi saisi aujourd'hui chez les marchands par les sauteuses. Le journal est supprimé, et ses bureaux sont occupés par les insurgés.

La ville augmente en tristesse. Il y a eu 150,000 départs ce jour-là.

Marseille, 30 mars. — La commune a échoué misérablement. Ducrot a donné sa démission; les membres du comité provisoire ont pris la fuite. Les sociétés révolutionnaires se débattent; on ne voit plus de drapier rouge.

Londres, 31 mars. — Une dépêche annonce que le gouvernement de Versailles arrête l'arrivée des chevaux et des bœufs à Paris. Les mules sont complètement rendues, et on s'attend à ce qu'elles soient arrêtées. La commune de Paris est active à démolir les postes nationaux fidèles à l'ordre.

Londres, 1^{er} avril. — Hier, à la séance de la commune, Lefrançais a été nommé président, Rigault et Ferry secrétaires, Bergeret et Duval assesseurs. Le programme de la commune attend la république universelle. On a nommé dix commissions; elles concernent le pouvoir exécutif, armée, finances, justice, affaires publiques, travail, commerce, affaires étrangères et éducation. L'éducation sera gratuite et forcée.

Paris, 1^{er} avril. — La commune a arrêté les fonctionnaires qui perçoivent les taxes. Le *Figaro* et d'autres journaux approuvent le pavillon rouge sur les Tailloirs et sur le Louvre.

Le *Journal des Débats* rend compte d'une rencontre au pont de Sévres entre les troupes de Ducrot et les insurgés. Il ajoute que les bataillons de ces derniers sont restés toute la nuit sur le quai-vice. Dix mille hommes ont passé à Paris au bois de Boulogne et un grand nombre d'autres ont été campés aux Champs-Élysées.

Versailles, 1^{er} avril. — Le gouvernement a chargé le général Clinchant de l'organisation des troupes. Thiers télégraphie aux préfets que Lyon, Saint-Etienne, le Creusot, Toulouse et Perpignan

sont tranquilles. A Narbonne les insurgés ont été défaits et leurs chefs faits prisonniers. Marseille reconquiert le gouvernement régulier. La commune, à Paris, est déviée, agitée et sans force. L'Assemblée siège tranquillement à Versailles, entourée de la meilleure armée que la France ait jamais eue.

Londres, 2^{er} avril. — Les avant-postes de l'armée de Versailles, sur l'avenue de Neuilly, sont à cent mètres des remparts. Un corps considérable est assés concentré sur les hauteurs de Châtillon. Le gouvernement de Versailles reçoit constamment des renforts. L'armée est disposée dans le voisinage de Versailles comme prend huit divisions d'infanterie et de cavalerie. Toutes les troupes sur les lignes ont croit ne pas pouvoir compter sur renforts chez elles.

La dépêche suivante arrive de Versailles: «Plusieurs milliers d'insurgés qui occupaient Puteaux, Courbevoie et le pont du Neilly ont été mis en déroute par les troupes, qui ont enlevé les barrières. Les insurgés ont fui dans la cité. L'officier moral de cette affaire est excellent.»

Le comité de Paris songe à émettre des assignats pour faire face à ses besoins immédiats. Les rebelles occupent le bâtiment du côté du faubourg. La Banque de France est toujours aux mains du parti de l'ordre; cependant la Banque, pour ne pas être pillée, a avancé trois millions de francs aux insurgés. L'organisation et l'équipement des bataillons de marche à Paris se poursuit activement. L'armée de Versailles a occupé Saint-Cloud et les hauteurs de St. Denis.

Londres, 3^{er} avril. — Le combat de Courbevoie a été viv. Les rapports concernant ceux qui ont tiré les premiers sont contradictoires. Les insurgés ont été d'abord chassés dans Courbevoie, où ils se sont maintenus pendant quelque temps, protégés par les canons. Mais ils ont maintenant abandonné la position et se sont retirés. En fin de compte, ils sont rentrés dans la ville et ont fermé les portes.

Versailles, 3^{er} avril. — McMahon a été nommé commandant en chef des forces du gouvernement.

Paris, 3^{er} avril. — Il y a eu un mouvement continu pendant la nuit parmi les forces de la commune. Le bruit constant de la canonnade était distinctement entendu ce matin. On l'a dit le rappel parait.

Midi. — On entend la canonnade du fort Valérien. Les insurgés ont été chassés par la direction de Meudon. Les insurgés ont souffert extrêmement du feu du Mont-Valérien, mais on n'a pas de précision. La commune espérait que la garnison du Mont-Valérien eût fait pas feu sur les révoltes qui occupent la force. Valvres, Lefebvre et Montigny, les forces d'abandonner cette position et de se retirer. En fin de compte, ils sont rentrés dans la ville et ont fermé les portes.

Versailles, 3^{er} avril. — McMahon a été nommé commandant en chef des forces du gouvernement.

Paris, 3^{er} avril. — Il y a eu un mouvement continu pendant la nuit parmi les forces de la commune. Le bruit constant de la canonnade était distinctement entendu ce matin. On l'a dit le rappel parait.

Midi. — On entend la canonnade du fort Valérien. Les insurgés ont été chassés par la direction de Meudon. Les insurgés ont souffert extrêmement du feu du Mont-Valérien, mais on n'a pas de précision. La commune espérait que la garnison du Mont-Valérien eût fait pas feu sur les révoltes qui occupent la force. Valvres, Lefebvre et Montigny, les forces d'abandonner cette position et de se retirer. En fin de compte, ils sont rentrés dans la ville et ont fermé les portes.

Versailles, 3^{er} avril. — McMahon a été nommé commandant en chef des forces du gouvernement.

Paris, 3^{er} avril. — Il y a eu un mouvement continu pendant la nuit parmi les forces de la commune. Le bruit constant de la canonnade était distinctement entendu ce matin. On l'a dit le rappel parait.

Midi. — On entend la canonnade du fort Valérien. Les insurgés ont été chassés par la direction de Meudon. Les insurgés ont souffert extrêmement du feu du Mont-Valérien, mais on n'a pas de précision. La commune espérait que la garnison du Mont-Valérien eût fait pas feu sur les révoltes qui occupent la force. Valvres, Lefebvre et Montigny, les forces d'abandonner cette position et de se retirer. En fin de compte, ils sont rentrés dans la ville et ont fermé les portes.

Versailles, 3^{er} avril. — McMahon a été nommé commandant en chef des forces du gouvernement.

Paris, 3^{er} avril. — Il y a eu un mouvement continu pendant la nuit parmi les forces de la commune. Le bruit constant de la canonnade était distinctement entendu ce matin. On l'a dit le rappel parait.

Midi. — On entend la canonnade du fort Valérien. Les insurgés ont été chassés par la direction de Meudon. Les insurgés ont souffert extrêmement du feu du Mont-Valérien, mais on n'a pas de précision. La commune espérait que la garnison du Mont-Valérien eût fait pas feu sur les révoltes qui occupent la force. Valvres, Lefebvre et Montigny, les forces d'abandonner cette position et de se retirer. En fin de compte, ils sont rentrés dans la ville et ont fermé les portes.

Versailles, 3^{er} avril. — McMahon a été nommé commandant en chef des forces du gouvernement.

Paris, 3^{er} avril. — Il y a eu un mouvement continu pendant la nuit parmi les forces de la commune. Le bruit constant de la canonnade était distinctement entendu ce matin. On l'a dit le rappel parait.

Midi. — On entend la canonnade du fort Valérien. Les insurgés ont été chassés par la direction de Meudon. Les insurgés ont souffert extrêmement du feu du Mont-Valérien, mais on n'a pas de précision. La commune espérait que la garnison du Mont-Valérien eût fait pas feu sur les révoltes qui occupent la force. Valvres, Lefebvre et Montigny, les forces d'abandonner cette position et de se retirer. En fin de compte, ils sont rentrés dans la ville et ont fermé les portes.

Versailles, 3^{er} avril. — McMahon a été nommé commandant en chef des forces du gouvernement.

Paris, 3^{er} avril. — Il y a eu un mouvement continu pendant la nuit parmi les forces de la commune. Le bruit constant de la canonnade était distinctement entendu ce matin. On l'a dit le rappel parait.

Midi. — On entend la canonnade du fort Valérien. Les insurgés ont été chassés par la direction de Meudon. Les insurgés ont souffert extrêmement du feu du Mont-Valérien, mais on n'a pas de précision. La commune espérait que la garnison du Mont-Valérien eût fait pas feu sur les révoltes qui occupent la force. Valvres, Lefebvre et Montigny, les forces d'abandonner cette position et de se retirer. En fin de compte, ils sont rentrés dans la ville et ont fermé les portes.

Versailles, 3^{er} avril. — McMahon a été nommé commandant en chef des forces du gouvernement.

Paris, 3^{er} avril. — Il y a eu un mouvement continu pendant la nuit parmi les forces de la commune. Le bruit constant de la canonnade était distinctement entendu ce matin. On l'a dit le rappel parait.

Midi. — On entend la canonnade du fort Valérien. Les insurgés ont été chassés par la direction de Meudon. Les insurgés ont souffert extrêmement du feu du Mont-Valérien, mais on n'a pas de précision. La commune espérait que la garnison du Mont-Valérien eût fait pas feu sur les révoltes qui occupent la force. Valvres, Lefebvre et Montigny, les forces d'abandonner cette position et de se retirer. En fin de compte, ils sont rentrés dans la ville et ont fermé les portes.

Versailles, 3^{er} avril. — McMahon a été nommé commandant en chef des forces du gouvernement.

Minuit. — On bat le rappel. Lullier est nommé commandant des canonniers. La canonnade a recommencé ce matin.

Nous pourrions nous étendre encore sur les avantages que présenteraient à la canalisation les ravins de Itzapadara, situés ver-

« Son vaisseau armé, l'équipage choisi, ses ressources presque complètes. Il allait partir, mais la France vaincue appelait à son secours tous ses enfants. Gustave Lambert hésita pas, il entre comme simple soldat dans un régiment de ligne, se bat comme un lion, et tombe mortellement blessé sous les murs de la ville où il reçoit de recevoir, au retour du Pôle Nord, la récompense que le génie vient y chercher de tous les points du globe, la gloire ! *(Echo du Nord.)* »

Du vendredi 3 au jeudi 14 mai 1871 inclus.

自 1992 年開始，

29 décembre 1870. Brig-Görl, August, de 225 ton. (prive pressuée).
3 janvier 1871. Trois mois-barque Gassé, de 345 ton. (prive pressuée).
10 janvier. Brig Wrederer, de 225 ton. (prive pressuée).
22 janvier. Toulou, de 100 ton. (prive pressuée).
19 avril. Görl, du Prêtre, Morard, de 210 ton. cap. —
22 avril. Brig américaine Nuggie Johnson, de 141 ton. cap. Roddigan.
28 avril. Brig anglaise Green, de 136 ton. cap. Bugher.
30 avril. Görl, du Prêtre, de 100 ton. cap. —
4 mai. Toulou-barque française, Jeanne d'Arc, de 584 ton. pr. Bédès.
12 mai. Grille du Prêtre, Spray, de 22 ton. cap. Ellacott.
8 août. Görl, anglaise Edith, de 60 ton. cap. Trajner.
12 août. Görl, du capitaine, de 125 ton. cap. —
15 août. Trois mois-brig, américaine Hamilton, de 231 ton. cap. Emerson.

Les négociants susnommés font également toutes opérations de Banque, telles que avances aux colons, prêts hypothécaires ou sur nantissement, lettres de crédit sur l'Amérique et l'Europe, réception de dépôts avec intérêt, etc.

Messrs. Morteny, Jacobell and Co. have the honor to inform the public that they will purchase the cash note on Tuesdays - not Fridays - only. The note will be received sooner or later, but the above mentioned merchants will also perform all banking operations, such as advances to planters, loans upon mortgage, and security, letters of credit to and from America and recognition of deposits with interest, etc.